

Qui c'est, celui-là ?

PAR STÉPHANIE MARTEAU

François Bonneau, Monsieur 7 %

Vous le reconnaissez ? Non ? C'est normal. François Bonneau est le moins connu des présidents de région de France. Seuls 7 % des habitants de sa région, le Centre, connaissent son nom. Pis, 37 % des électeurs pensent qu'il est de droite alors qu'il est socialiste. Face à un tel déficit de notoriété, d'autres auraient hésité à rempiler. Pas Bonneau. La tête de liste socialiste ne se laisse pas abattre par les sondages qui le relèguent loin derrière son adversaire UMP, le secrétaire d'Etat au Commerce, Hervé Novelli, crédité de 34 % des voix au premier tour (contre 22 % aux socialistes). « *Je n'ai pas besoin du Viagra des sondages pour faire campagne* », assure Bonneau, ex-principal de collège qui n'a jamais été élu jusqu'alors. Celui qui a succédé en

cours de mandat à Michel Sapin, élu en 2007 à l'Assemblée nationale, serait « *un pur apparatchik* », selon ses détracteurs. Ils qualifient ce conseiller municipal à Montargis de « *marionnette* » entre les mains du vrai patron du Centre, Jean Germain, maire de Tours, premier vice-président et grand argentier de la région. « *J'ai un peu plus d'expérience, c'est normal que je m'implique* », glisse Germain, matois. « *Ce n'est pas une personnalité écrasante, bien sûr, mais ce n'est pas l'homme lisse qu'on veut bien dire. Il n'est pas sous tutelle* », tempère Jacqueline Gouraud, sénatrice MoDem du Loir-et-Cher. La fonction finira-t-elle par faire l'homme ? Le sénateur Jean-Pierre Sueur, son ami de vingt-cinq ans, veut le croire : « *François, c'est l'anti-Novelli. Il est pudique et très*

maîtrisé. » Et Bonneau de dégainer l'argument ultime : « *Novelli est le représentant le plus libéral d'un gouvernement ultralibéral. C'est un atout pour nous.* » Certes... Martine Aubry viendra tout de même soutenir le soldat Bonneau le 10 mars. Fabius, Moscovici, Hamon, et Hollande également. Pour réussir le « *grand chelem* », il faut sauver la région Centre... ■

Le moins connu des présidents de région veut croire à sa réélection.